



COMMUNIQUE DE PRESSE DE L'ASSOCIATION HAPPAH

SCANDALE ARCHEOLOGIQUE EN FRANCE :

A CAHORS (46), UN HOTEL DE LUXE CONSTRUIT SUR UN SITE ANTIQUE MAJEUR

SANS FOUILLES PREALABLES !!!

A l'heure où l'on dénonce et l'on déplore les destructions du patrimoine dans les zones de conflit, et où l'on observe un soulèvement mondial sans précédent pour la protection des traces de notre passé, un véritable scandale commence à poindre au niveau national.... en France ! A Cahors, ville au label Art et Histoire, à 200 mètres à peine du Pont Valentré –classé Monument Historique en 1841, puis Patrimoine Mondial de l'UNESCO – un hôtel de luxe se construit sur un site archéologique majeur, sans aucune fouille préalable !!!

Un peu d'histoire... « Divona Cadurcorum », future Cahors, est fondée sous le règne d'Auguste au début du 1^{er} siècle après JC. Au cœur du territoire des Cadourques, peuple Gaulois vivant alors en ces lieux, elle devient rapidement une opulente cité commerciale et artisanale, traversée par un méandre du Lot, vénéré en l'honneur de la Déesse Divona. Au cours des dernières décennies, l'archéologie n'a cessé de révéler la richesse de la ville gallo-romaine : plus de 50 mosaïques, un théâtre, un amphithéâtre, des thermes monumentaux, des statues, le quotidien des habitants...

En 2011, un diagnostic archéologique est réalisé par les équipes de l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives - www.inrap.fr), sur les abords du pont Valentré, 113 rue André Breton. Cette opération révèle un important bâtiment public gallo-romain : ses murs sont conservés sur 1,50 m de hauteur par endroits, avec plaquages de marbres, enduits peints et bassins. Pourtant, **sans qu'aucune fouille n'ait été prescrite par l'Etat**, la construction débute il y a quelques semaines ! 68 pieux ont perforé le bâtiment romain, pourtant reconnu au diagnostic. Un trou de 2,50 m de profondeur a été effectué en plein milieu du site, crevant les niveaux archéologiques de toutes les périodes. Le déroulement du chantier met au jour et éventre un égout antique, probablement un grand collecteur qui évacuait les eaux vers le Lot.

Une pétition contre le projet a réuni plus de 1.600 signatures, de professionnels de l'archéologie et du patrimoine, mais aussi et surtout de nombreux citoyens indignés. Parallèlement, la Société des Etudes du Lot, association reconnue d'utilité publique fondée en 1876, avec ses 850 adhérents, a multiplié les démarches (mairie, DRAC, SRA, Préfets du Lot et de Région, CIRA) sans aucun retour. Un appel totalement ignoré des décideurs qui considéraient ces démarches initiées par des hôteliers concurrents ou des opposants politiques...

Le but de l'archéologie préventive n'est-il pas précisément de maîtriser la disparition des vestiges en les étudiant, lorsqu'ils sont mis en péril par des travaux d'aménagement de cet ordre ? Sans la connaissance archéologique présente et à venir, un hôtel de luxe n'a aucune raison d'exister à Cahors ! L'archéologie est l'une des composantes de base de la valorisation du patrimoine de la ville et donc de la venue des touristes et de la création d'emplois. Alors que la France peut se féliciter d'avoir l'un des meilleurs dispositifs archéologiques du monde, une partie de la ville antique de Cahors est en train de disparaître !

L'Association Halte au Pillage du patrimoine archéologique et historique partage l'indignation générale. Quels que soient les responsables, ce projet va à l'encontre de toutes les conventions internationales sur la protection et la préservation du patrimoine archéologique, et les principes annoncés en tête du Code du Patrimoine français. Nous en appelons aujourd'hui aux responsables politiques et aux décideurs, pour stopper cette aberration, absolument indigne d'un pays où siège l'UNESCO et qui a ratifié la convention de Malte !

Le 4 juin 2015



HAPPAH – HALTE AU PILLAGE DU PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE ET HISTORIQUE

Association 1901 agréée par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Contact : contact-presse@happah.org

www.halte-au-pillage.org



CAHORS – Localisation du chantier, 113 rue André Breton.



CAHORS - Egout gallo-romain détruit ainsi que tous les niveaux archéologiques surjaccents.



CAHORS - Forêt de micro-pieux ayant intégralement perforé le site archéologique.



CAHORS - Fragment de bassin gallo-romain.



CAHORS - Mur antique détruit.



CAHORS - Mur arraché.